

La protéine GPX pourrait-elle remédier aux accidents cérébrovasculaires?



M. Guy Massicotte

Comprendre les bases cellulaires de la dégénérescence des neurones, c'est parvenir à aider toute une tranche de la population atteinte de troubles de mémoire, des maladies d'Alzheimer et de Parkinson, du vieillissement cérébral et de diverses maladies liées au manque d'oxygénation du cerveau.

Voilà le défi qui anime le professeur Guy Massicotte et ses collègues de l'Université du Québec à Trois-Rivières spécialisés en électrophysiologie et en biologie moléculaire.

Les travaux effectués par ces chercheurs sur la protéine humaine GPX ont révélé le rôle protecteur de cet antioxydant sur nos cellules nerveuses et ont confirmé son pouvoir combattif contre les radicaux libres qui endommagent les cellules du cerveau.

À la suite de l'introduction d'une protéine GPX dans le cerveau d'une souris manipulée génétiquement, leurs résultats se sont avérés exceptionnels : en une heure, l'animal a récupéré d'un manque d'oxygène auquel il avait été exposé. Autre fait étonnant, les chercheurs ont observé que les neurones de l'hippocampe, région essentielle à la formation des souvenirs, étaient sauvés de manière quasi-totale!

Bien qu'on ne connaisse pas exactement si l'être humain réagirait aussi favorablement à l'introduction de la GPX, une preuve a été établie : la protéine est particulièrement efficace pour freiner l'action néfaste des radicaux libres dans la région cérébrale de l'hippocampe de la souris.



L'hippocampe, l'une des régions du cerveau qui joue un rôle primordial dans la formation des souvenirs. La protéine GPX protégerait particulièrement cette zone contre les accidents cérébrovasculaires.

De là à sauter à la conclusion qu'il serait possible de réparer les dommages chez l'humain causés par le manque d'oxygénation cérébral, il n'y a qu'un pas à franchir. Selon M. Massicotte, il reste maintenant à définir les moyens par lesquels on pourra amener les cellules nerveuses à produire une plus grande quantité de GPX. Les outils de génie génétique devraient, dans un avenir plus ou moins rapproché, faciliter l'atteinte de cet objectif. Pour l'heure, les chercheurs poursuivent leurs travaux d'évaluation du caractère protecteur de la GPX appliqué à la maladie d'Alzheimer. Et si on pouvait renverser le vieillissement des neurones un jour?

Pour obtenir plus d'information, communiquez avec

M. Guy Massicotte :
Tél. : (819) 376-5011, poste 3399
Courriel : guy_massicotte@uqtr.quebec.ca

Ou

Yasmine El Jamaï
Agente des affaires publiques
Tél. : (613) 947-5273
Télec. : (613) 943-0742
Courriel : yasmine.eljamai@crsng.ca